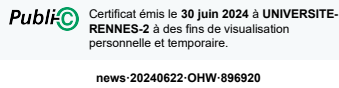


Documents sauvegardés

Challenge^s

© 2024 Challenges. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Nom de la source

Challenges (site web)

Samedi 22 juin 2024

Type de source

Presse • Presse Web

Challenges (site web) • 1929 mots

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Netflix, Met Gala... Avec ou sans les JO, Aya Nakamura dicte sa voix

David Pargamin

PORTRAIT - Chantera, chantera pas aux JO ? Aya Nakamura, artiste française la plus écoutée au monde et détestée par l'extrême droite maintient le suspense. Enfant des réseaux sociaux, elle casse les clichés et gère sa carrière comme une femme d'affaires.

Aya Nakamura ne devrait plus tarder. Le 19 février dernier, la chanteuse a rendez-vous avec Emmanuel Macron, mais elle est coincée dans les bouchons. « Elle arrive, assurent ses équipes, elle est en route. » Sur le perron de l'Élysée, Alain Veille regarde l'heure tourner. Le président de la maison de disques Warner Music France a aussi été convié à cette réunion de travail. « Ce n'était pas un tête-à-tête », affirme un conseiller du palais. A quelques semaines des jeux Olympiques de Paris, le chef de l'État a voulu rencontrer la jeune artiste. Lire aussi Paris 2024 : A 100 jours de l'ouverture des JO, six promesses plus ou moins bien tenues La proposition ne vient pas de lui, mais de Thomas Jolly, le maître de cérémonie de l'ouverture des festivités sur la Seine, le 26 juillet. Élégante dans son tailleur noir, la chanteuse arrive enfin. A la dernière minute. Elle traverse la cour d'honneur,

où elle rejoint Matthias Leullier. Le directeur adjoint de l'agence américaine Live Nation a l'habitude de produire ses concerts. Cette fois, il a été chargé par l'Élysée de mettre la musique française à l'honneur pendant les Jeux. C'est naturellement lui qui a soufflé son nom. « C'est une enfant du streaming » Le président interroge Aya Nakamura sur ses artistes préférés dans le répertoire français. Edith Piaf finit par les mettre d'accord. Emmanuel Macron n'a pas tout à fait arrêté son choix, mais un photographe attrape le moment. Opportunément, l'information fuite dans L'Express : Aya Nakamura serait pressentie pour chanter lors des JO. Le 19 février 2024, à l'Élysée. Lors de son entrevue avec le président, Macron l'interroge sur ses artistes préférés dans la chanson française. Edith Piaf finit par les mettre d'accord. Crédit: Eliot Blondet/ABACAPRESS.COM A vrai dire, la chanteuse n'a pas besoin de cette cérémonie pour asseoir sa notoriété. Sacrée artiste féminine de l'année aux dernières Victoires de la musique, la même de 29 ans est déjà la chanteuse française la plus écoutée au monde. Son album Nakamura, sorti en 2018, a été joué plus de 1,5 milliard de fois sur Spotify, où elle est l'une des rares artistes françaises

à s'exporter, avec David Guetta ou le duo électro Daft Punk. Plus de 9 millions d'auditeurs écoutent ses titres chaque mois sur la plateforme, où ses tubes Djadja, Pookie ou Copines tourment en boucle. « Plus de la moitié des auditeurs réguliers d'Aya Nakamura sont hors de France », insiste Antoine Monin, le directeur général de Spotify dans l'Hexagone, qui ne cache pas son étonnement devant un tel succès. En France, elle fait partie des noms les plus demandés dans les festivals. Sa prestation est facturée autour de 300 000 euros. Le 12 juillet 2019, aux Francofolies de La Rochelle. En France, Aya Nakamura fait partie des noms les plus demandés dans les festivals. Coût moyen de sa prestation : 300 000 euros. Crédit: XAVIER LEOTY / AFP Artiste mondiale ? Sans conteste. La « Reine », comme l'appellent ses fans, s'est fait connaître il y a dix ans en publiant sa première chanson sur les réseaux sociaux. Elle avait à peine 19 ans. « C'est une enfant du streaming, souligne Antoine Monin. Elle fait partie des premiers à avoir connu le succès en ligne avant même de signer auprès d'un label. » La « Patronne » En 2015, c'est Warner Music qui repère son premier carton sur Facebook, Karma. La tête haute, la jeune fille à l'attitude af-

Documents sauvegardés

firmée et gouailleuse y raconte ses ruptures amoureuses et ses peines de cœur. A l'époque, son style se cherche encore entre le zouk, l'afro et le R'n'B. Mais les mélodies dansantes et saccadées qui feront son succès avec son premier album studio, *Journal intime*, y sont déjà présentes. Les producteurs de Warner sentent un talent brut. Une assurance qui casse tous les clichés sur les femmes dans la musique. « Quand tu es une femme dans la chanson en France, si tu n'es pas une intello dépressive qui fait du Barbara, tu n'as aucune chance », rappelle de façon cash une manageuse influente dans le milieu du rap. « Aya a été repérée par un tout nouveau label qui venait de se créer, Rec.118, et qui cherchait à faire sortir des talents dans la musique urbaine », se souvient encore Alain Veille. Depuis peu de temps, elle a imposé à son label un « contrat de distribution améliorée ». Un accord qui lui permet de garder son autonomie et de continuer à produire sa musique. « Il y a toujours chez elle cette volonté de devenir une business woman », insiste Amadou Ba, le fondateur du média de rap Booska-P qui la suit depuis ses débuts. En octobre 2022, dans le jeu vidéo Fortnite. La chanteuse a participé à un concert virtuel, une performance assez rare en France. Crédit: Capture Epic Games Ce n'est pas pour rien que ses proches l'appellent la « Patronne » ou la « Boss ». A bien des égards, Aya Nakamura s'occupe de sa carrière comme une femme d'affaires. Depuis presque cinq ans, l'artiste n'a plus de manager. « Elle a eu des mauvaises expériences et a décidé de se prendre en main », explique Amadou Ba. La polémique des jeux Olympiques Mère de deux jeunes enfants, Aya Nakamura gère ses affaires personnelles et professionnelles sur des boucles de messagerie

WhatsApp. Entourée de quelques fidèles, comme son agent Sarah Ababsa, son styliste Ayoub Agourram ou Rémy Corduant, son tourneur, elle travaille en famille. Son ex-compagnon, le producteur Vladimir Boudnikoff, a contribué à son deuxième album et réalisé une partie de ses clips avec son collectif d'artistes, Le Side. Le 26 janvier 2023, à Bobigny, avec son ex-conjoint Vladimir Boudnikoff. Producteur, il a contribué à son deuxième album et réalisé une partie de ses clips avec son collectif d'artistes, Le Side. Crédit: Thomas SAMSON / AFP De nature solitaire, la chanteuse a gardé une bande d'amis qui la protège des retombées de son succès. « Aya était plutôt réservée, voire timide, décrit le producteur Dany Synthé, qui la croise de temps en temps en studio. Elle a gagné en assurance avec le temps. » Depuis qu'elle a réussi, chacun de ses déplacements est commenté sur les réseaux sociaux, comme ce concert privé qui dégénère en jets de bouteilles, en février 2023, dans une boîte de nuit parisienne. Elle est aussi la cible de violentes polémiques lancées par l'extrême droite : « Cette femme ne chante pas en français, elle ne représente pas la langue française », se déchaîne en mars dernier la tête de liste Reconquête ! aux dernières élections européennes, Marion Maréchal, qui s'indigne qu'elle puisse être choisie pour chanter lors des JO. « J'ai l'art et la manière de faire chavirer les autres » Des attaques racistes qui la renvoient à sa manière de chanter ou à sa couleur de peau. L'extrême droite supporte mal de voir une femme noire d'origine malienne, née à Bamako, représenter la France. Elevée dans une famille modeste à Aulnay-sous-Bois, Aya Coco Danioko, de son nom de naissance, a grandi dans la Cité des 4 000. Elle n'était pas destinée à chanter

La Vie en rose. Avec un père barman à Roissy et une mère mélomane, la musique a été très tôt son échappatoire. « Je n'étais pas la meilleure à l'école », admet-elle dans un court portrait sur YouTube. Ses meilleurs moments, elle les doit à ces disques que lui fait écouter sa mère. Ceux d'Oumou Sangaré, la diva du Mali, dont elle fera une source d'inspiration dans ses chansons. Le destin n'a pas toujours été tendre avec elle. La chanteuse garde des blessures intimes, de sa jeunesse surtout : son placement en foyer, l'absence de son père... Des passages de sa vie sur lesquels elle ne s'étend pas, même dans les rares interviews où elle aborde ces sujets. Elle en accorde peu de toute façon. Sa communication a été cadenassée par son avocate, Claire Prugnier, qui l'accompagne dans la plupart de ses rendez-vous. Plus à l'aise sur Internet, elle préfère se raconter sur Instagram ou dans ses chansons. Ses textes en témoignent : « Mon cœur a trop saigné », entend-on dans l'une d'elles. A sa manière, Aya Nakamura résume son propre talent : « Moi j'ai l'art et la manière de faire chavirer les autres. » De Netflix au Met Gala Si sa langue ne plaît pas à tout le monde, la chanteuse a trouvé son style. « On sent une influence venue des Antilles et de la musique caribéenne, avec des accroches et des contretemps inhabituels, note le maître de conférences en musiques actuelles Emmanuel Parent, qui organise en septembre prochain une journée d'études sur Aya Nakamura à l'université Rennes 2 – une belle reconnaissance. Elle importe des manières de chanter à la jamaïcaine. » Et réinvente des mots de l'argot, du bambara ou du créole. La chanteuse excelle dans un genre difficile à classer. « Elle incarne ce croisement d'influences », ajoute Antoine Monin. En studio, il lui arrive d'écrire ses textes

Documents sauvegardés

sur son téléphone et de se laisser guider par les mélodies et les rythmes. « C'est une grande professionnelle », indique l'un de ses compositeurs. Lors de sa première rencontre avec Aya Nakamura, Alain Veille lui avait conseillé de suivre des cours d'anglais, ce qu'elle fera. L'intuition était bonne. Aujourd'hui, la première artiste francophone est demandée partout. En avril, Anna Wintour l'a invitée au Met Gala pour représenter la marque Balmain à ce grand événement philanthropique. Voyage en jet, virée à New York... Un conte de fées moderne. Le 6 mai 2024, au Met Gala à New York. Anna Wintour l'a invitée à ce grand événement philanthropique pour représenter la marque Balmain. Voyage en jet, virée à New York... Un conte de fées moderne. Crédit: Evan Agostini/AP/SIPA « Aya n'a pas peur d'affirmer son côté bling-bling, fait remarquer l'un de ses proches. Elle a un personnage à tenir. » De son côté, Netflix a sorti le chéquier pour avoir la chanteuse dans le jury de la prochaine saison de Nouvelle Ecole, télécrochet consacré au rap, diffusée à partir du 4 juillet prochain. « Plus forte que les marques » Mais c'est dans la mode que ses choix pèsent le plus. Les marques s'arrachent cette icône, devenue un symbole glamour, capable de toucher une cible à la fois chic et populaire. « C'est notre seule star à l'américaine », glisse une personnalité de la mode. Ce n'est pas un hasard si Lancôme s'est intéressé à elle. Pour rajeunir son image, l'enseigne a décroché l'an dernier un contrat avec la « belle Aya ». Dans les pas de Joséphine Baker, la jeune fan de mode a accepté d'incarner cette beauté noire dont elle a fait sa force et sa fierté. « Et nous allons recommencer cette année avec une grande campagne visible en juillet à Paris », dévoile Françoise Lehmann, di-

rectrice générale de Lancôme International. Lire aussi « Cela ne fait pas bouger le bateau d'un poil » : le Printemps de Bourges s'épanouit malgré le départ de Spotify Un deal à rendre jaloux les autres groupes de luxe, comme LVMH (actionnaire de Challenges), qui aurait déjà tenté plusieurs approches. La chanteuse n'a-t-elle pas été aperçue sur TikTok avec Brigitte Macron et Hélène Mercier-Arnault, épouse de l'homme d'affaires Bernard Arnault, dans un restaurant parisien en avril ? « Un hasard », affirment des proches. « Aya est devenue plus forte que les marques », résume Amadou Ba. La preuve ? Même les maisons de disques tentent de l'attirer pour exploiter ses droits à l'image. La grande rivale de Warner, Sony Music, lui fait du charme. Sans succès. Pour l'instant.

Note(s) :

Mis à jour : 2024-06-24 15:00 UTC +01:00